



ACTES du 11^e colloque annuel

**de l'Association québécoise
de pédagogie collégiale**

*avec la collaboration
de la Fédération des cégeps*

Hôtel Delta, SHERBROOKE

5, 6 et 7 JUIN 1991

Comprendre d'autres cultures.

par

Gérard BAPTISTE,
enseignant
Collège de Saint-Laurent

Joseph LEVY,
enseignant
Université du Québec à Montréal

Anh-Dao VO,
conseillère à l'Immigration
Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration

Atelier 602

COMPRENDRE D'AUTRES CULTURES.

Atelier sur la culture haïtienne dans le cadre du Colloque : «Étudier au Collégial : une réalité diversifiée.

LIMITES DE L'INTERVENTION.

Il faut préciser les limites d'une intervention de ce type. L'ensemble des points de vue sur la culture haïtienne qui seront présentés devront être compris dans une perspective bien définie : essayer de mieux comprendre les comportements et les attitudes des étudiants haïtiens dans le système collégial québécois. On essaiera donc de dégager de la culture haïtienne les éléments jugés les plus susceptibles d'éclairer, dans ce sens, les participants à cet atelier.

Il serait bon de mettre en garde ces participants contre une interprétation trop littérale et une application mécaniste des opinions qui seront exprimées, opinions reflétant forcément le parcours personnel de celui qui les exprime. Il s'agit de généralités et on sait que toute généralisation (même quand elle est établie sur des bases solides) est forcément occultante, partielle (si ce n'est partielle), réductrice et source de distorsions et d'aberrations... Pour l'appliquer valablement à un sujet unique (en l'occurrence, l'étudiant haïtien), il faut être prêt à faire tous les ajustements qui s'avèrent nécessaires... tenant compte du fait que chaque individu est particulier...

Tout cela pour dire, que ce qui est dit ici doit être utilisé avec prudence et ne saurait servir, en quelque sorte, que de piste de recherche, si on est vraiment soucieux de la vérité. Il ne s'agit, en aucun cas, d'un «mode d'emploi» de l'étudiant haïtien...

HISTOIRE D'HAÏTI ET DE L'IMMIGRATION HAÏTIENNE AU QUÉBEC.

La connaissance de l'histoire d'Haïti est essentielle si l'on veut comprendre la formation de sa société et les spécificités de sa culture. La présence «accidentelle» des Noirs venus d'Afrique sur cette terre du Nouveau-Monde, les différentes puissances coloniales (l'Angleterre, l'Espagne, la France) qui se sont succédées sur son territoire, l'indépendance en 1804 du premier pays de l'Amérique à s'être libéré de la tutelle coloniale, l'occupation américaine de 1915, tous ces faits sont autant de facteurs qui permettent de mieux cerner la réalité haïtienne.

C'est encore un autre «accident» de l'histoire qui explique la présence des Haïtiens au Québec. Les circonstances particulières de cette émigration peuvent apporter elles aussi un éclairage sur l'insertion de cette communauté au Québec.

ASPECTS SOCIO-POLITIQUES ET CULTURELS DE LA SOCIÉTÉ HAÏTIENNE

En Haïti, il y en a qui n'hésitent pas à qualifier la société haïtienne de semi-féodale. Il y a certainement de l'exagération, mais, il y a un peu de vrai dans cette affirmation. Plusieurs faits et situations peuvent être relevés à l'appui de cette affirmation: disparités énormes, à tous les points de vue, entre les classes dirigeantes et possédantes et les classes populaires : privilèges injustifiés, grands propriétaires terriens, exploitations agricoles organisées selon un système pour le moins archaïque, pas de protection sociale des travailleurs, syndicats ineffectifs, pas de système de santé... Comme dans beaucoup de pays de l'Amérique Latine, les classes sociales sont très marquées et sont séparées par des barrières qui ne sont pas seulement économiques.

La société haïtienne fonctionne sous le signe de la dichotomie. Sur le plan linguistique, deux langues sont utilisées qui sont déjà des indices de la classe sociale des utilisateurs. On peut faire à peu près les mêmes remarques à propos des deux religions (catholicisme et vaudou) qui ont l'une et l'autre autant de surface et entre lesquelles sont tissés des liens dont il est difficile de dire s'ils sont d'opposition ou de complémentarité.

L'ambivalence se poursuit au niveau de la mentalité: mentalité magique africaine / mentalité rationnelle et scientifique occidentale. On essaiera de dégager ce que cette construction mentale dualiste entraîne au niveau des comportements et attitudes et comment l'haïtien réconcilie ces contradictions.

Toutes ces réalités culturelles (langue, religion, mentalité, etc...) impliquent, en Haïti, des connotations qui vont situer l'individu sur un des nombreux paliers sociaux déterminés par la combinaison de ces facteurs.

La pratique (ou l'apparence de pratique) d'une religion plutôt qu'une autre, d'une langue plutôt qu'une autre peut être favorable ou non à l'ascension sociale. D'où un jeu permanent de la dissimulation et du paraître. On cache ce qu'on estimera qui est moins valorisant. Tous les haïtiens sont officiellement francophones, catholiques et occidentalisés jusqu'au bout des ongles. Déterminer dans quelle mesure ils le sont vraiment est une autre histoire et c'est d'autant plus difficile qu'ils vont présenter toutes les apparences du modèle auquel ils veulent s'identifier...

Ces comportements ont leur explication dans l'histoire de la formation de la société haïtienne. L'indépendance d'Haïti, surtout à l'époque où elle s'est réalisée, ne signifiait pas nécessairement le rejet de la mentalité et des valeurs du colon. Plus tard, après l'indépendance, les autorités politiques, religieuses et l'élite de la société haïtienne ont toujours pensé que pour mettre le pays sur la voie du progrès, il fallait rejeter tout ce qui n'était pas occidental. Tout ce qui pouvait rappeler l'Afrique a été dévalorisé et parfois même réprimé. Naturellement, tous ces efforts ont échoué. Ce qu'il en est resté, c'est la difficulté de l'haïtien à assumer ses valeurs.

TRAITS CULTURELS MAJEURS.

Tout ce qui a été dit précédemment permet de comprendre le fonctionnement de la société haïtienne et certains comportements qui peuvent être déroutants pour l'observateur non averti. Sans exagérer, on peut dire que tout se déroule sur deux modes: le mode apparent, qui est celui qui aura l'approbation de l'autorité (ou de ce qui est jugé comme tel) et le mode réel et effectif (caché) qui est celui du fonctionnement (qui convient au pratiquant).

Il faut également connaître les différents modes selon lesquels fonctionnent la famille haïtienne, l'exercice de l'autorité et les relations hommes / femmes. On verra que, là aussi, la dichotomie et l'ambivalence peuvent fournir des explications aux pratiques sociales.

IMPACTS SUR LA PÉDAGOGIE COLLÉGIALE.

Les aspects de la culture haïtienne qui sont mis en relief ici peuvent fournir des explications sur les comportements, les attitudes, les difficultés de communication et les conflits qui peuvent surgir entre professeurs et élèves. Le problème de la langue, les attitudes face à l'autorité, la mentalité, la conception des rapports professeurs / élèves seront abordés dans cette perspective. L'étude comparative des systèmes scolaires haïtiens et québécois permettra de mieux comprendre le cas des étudiants haïtiens ayant complété tout ou une partie de leurs études primaires et secondaires en Haïti.

Gérard Baptiste.

Montréal, Mai 1991.*

* Bibliographie :

Anglade (Georges), *L'espace haïtien*, Port-au-Prince, Éditions Henri Deschamps, 1972.

Apollon (Willy), *Le Vaudou, un espace pour les «voix»*, Paris, Éditions Galilée, 1976.

Bastide (Roger), *Les Amériques Noires*, Paris, Éditions Payot, 1967.

Déjean (Paul), *Les Haïtiens au Québec*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1978.

Labelle (Micheline), *Idéologie de couleur et Classes sociales en Haïti*, Montréal, Les Éditions du CIDIHCA, 1988.

Métreaux (Alfred), *Le vaudou haïtien*, Paris, Éditions Gallimard, 1958.

Pierre-Jacques (Charles), *Le jeune haïtien et l'école québécoise*, Centre de Recherches Caraïbes, Université de Montréal, 1980.